

américaine aux pourparlers START, en ce qui concerne la limitation des missiles mobiles. Enfin, peu avant le début de la nouvelle ronde d'entretiens, les États-Unis ont fait savoir qu'ils chercheraient à négocier et à faire appliquer des mesures de vérification dans le cadre d'un accord, avant de conclure un nouveau traité sur les armes stratégiques.

Les superpuissances ont convenu en mai de reprendre les négociations en juin. Le 19 juin, la onzième ronde a commencé. Au début de juillet, des scientifiques américains parrainé par le *Natural Resources Defense Council* ont inspecté un navire de guerre soviétique pour montrer que la présence de missiles de croisière à tête nucléaire pouvait être décelée. Le gouvernement des États-Unis a été invité à participer à un exercice semblable, mais il a refusé de s'y adonner, en alléguant que de tels essais ne prouvaient rien d'important.

### *La position actuelle du Canada*

La réduction des arsenaux stratégiques nucléaires des superpuissances reste l'une des grandes priorités du gouvernement canadien en matière de limitation des armements. Dans son allocution initiale devant la Première Commission des Nations-Unies, le 17 octobre 1988, l'ambassadeur Douglas Roche a déclaré :

(...) les sommets tenus par le président Reagan et le secrétaire général Gorbatchev à Washington et à Moscou ont mis en relief les progrès accomplis par les États-Unis et l'Union des républiques socialistes soviétiques dans l'amélioration de leurs relations, notamment en ce qui concerne la limitation des armements et le désarmement. Avec le Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire, les superpuissances sont en train de détruire toute une catégorie d'armes nucléaires. Et l'éventualité d'un accord visant la destruction d'un nombre considérable d'armes stratégiques se profile à l'horizon (sic). De toute évidence, les deux superpuissances ne sont pas au bout de leurs peines, mais il y a déjà beaucoup de travail d'accompli. L'espoir de voir d'importants progrès dans ce domaine est donc justifié.<sup>1</sup>

Le lendemain, dans un discours prononcé à l'Université Carleton d'Ottawa, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a fait allusion à une mesure bien précise prise par le gouvernement canadien et concernant les pourparlers START :

Dans le contexte des discussions américano-soviétiques sur la réduction des armements stratégiques, le Canada a fait sienne la cause de la négociation d'une limitation efficace des missiles de croisière aéroportés et lancés de la mer, lesquels pourraient de plus en plus constituer pour nous une menace directe,

<sup>1</sup> Déclaration initiale de l'ambassadeur Douglas Roche, président de la première Commission, 43<sup>e</sup> session de l'AGNU, 17 octobre 1988, p. 2.